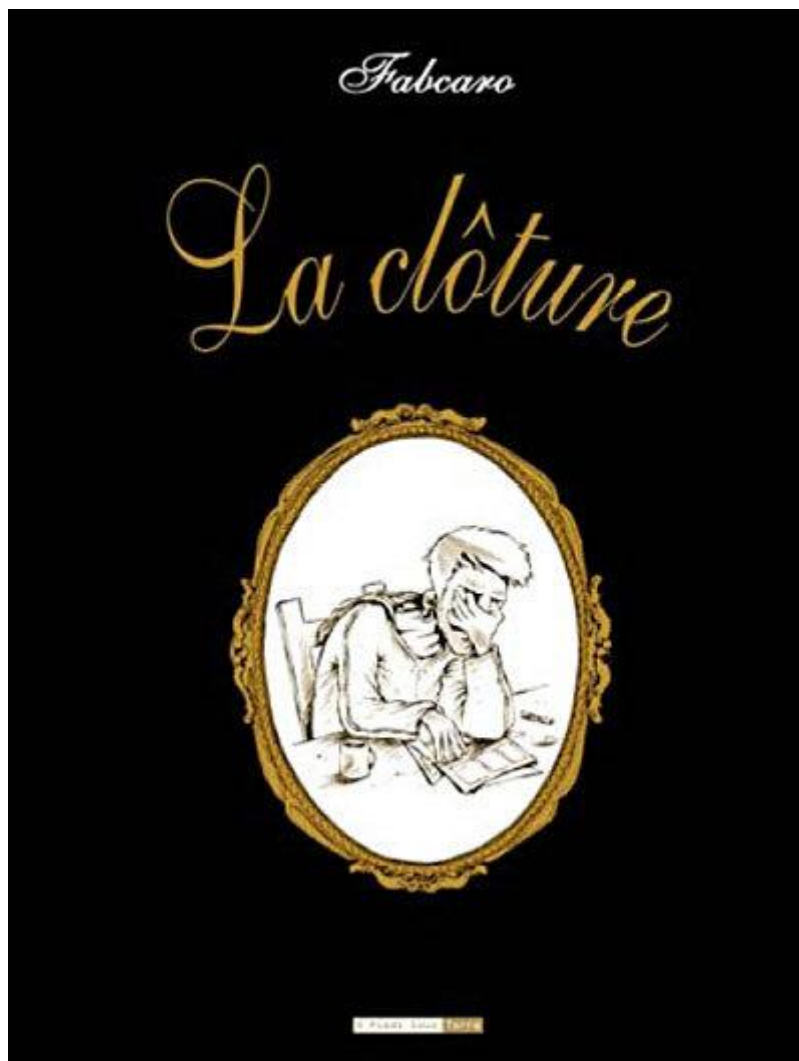


La Clôture de Fabcaro (Editions 6 pieds sous terre
- 2009)



Non mais avez-vous déjà lu une BD dont les personnages ne connaissent pas leurs textes ?

Où le scénario polyphonique nous entraîne chez les danseuses étoiles, où dans un bar le serveur peut entonner des horreurs tout en faisant des clins d'œil aux clientes, où l'auteur nous fait part de ses problèmes existentialocloturesques et où au milieu de cet hilarant fatras deux jeunes gens essaient de se rencontrer, de s'aimer ? **Fabcaro** nous invite une fois de plus à un bal fou où, évidemment, les plus logiques (quoique...) auront du mal à retrouver leur cours de cha-cha-cha, où à chaque coin de page des détails absurdes provoqueront immanquablement fous-rires et rictus sardoniques. Un poil plus grand que les autres, juste pour énerver les mecs de mon genre qui aiment maniaquement ranger leurs albums genre, par ordre alphabétique (faut être allumé je sais, pardon), ben celui-ci rejoindra, telle est la loi, l'austère étagère des grands formats.

Pour résumer pour ceux qui comme d'habitude ne suivent pas et finiront

un jour ou l'autre au piquet, ce brûlot d'absurdus delirium pour citer un autre maître du nawakàbulles est un immanquable. Et soutenez un éditeur qui se bouge pour sortir des artistes et des oeuvres en marge des grosses machines pour mon plus grand plaisir !!

44 pages en noir et blanc, 12 €

ISBN : 9782352120476

© GED Ω - 10/11 2009

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.